

Vauthier Jean

Grâce Berleur (Grâce-Hollogne, Belgique), 1910 - Paris, 1992

Auteur dramatique français.

Vauthier est, de toute la génération des dramaturges-poètes des années cinquante ([Schehadé](#), [Billetdoux](#), [Audiberti](#), Césaire) celui qui a poussé le plus loin l'interrogation angoissée de soi par les mots. En un sens même, Vauthier, plus encore que ses personnages, ploie sous la puissance de sa création verbale.

Vauthier a vécu à Bordeaux où il a été journaliste à *Sud-Ouest*. En 1949, il écrit sa plus célèbre pièce, *Capitaine Bada*, qu'il envoie à [Philippe](#). Celui-ci désire monter l'œuvre mais en ajoutant un personnage de récitant que refuse Vauthier ; il écrit cependant pour Philippe une adaptation de *La Mandragore* de [Machiavel](#), *La Nouvelle Mandragore*, créé au [TNP](#) en 1952 dans une mise en scène de Philippe qui interprétait le rôle de Callimaque (avec, dans la distribution : [Moreau](#), [Wilson](#), [Sorano](#)). *Capitaine Bada* est créé cette même année au théâtre de Poche à Paris par [Reybaz](#). On peut dire cependant que la véritable création de *Capitaine Bada* aura lieu en 1966 dans la minuscule salle du théâtre des Marronniers, à Lyon, occupée par [Maréchal](#) et le Cothurne. Maréchal, qui avait créé *Badadesques* au théâtre de Lutèce (avec Emmanuelle Riva), s'emparait avec maestria du personnage de la « seule pièce du théâtre contemporain » ([Genet](#)) pour en faire son grand rôle, malgré les réticences de Vauthier. Le spectacle (repris à Marseille en 1986) fut un triomphe et le début d'une longue collaboration entre les deux hommes. La dernière pièce de Vauthier, *L'Ile aux oiseaux*, a d'ailleurs été écrite pour Maréchal.

Cette rencontre si fructueuse a donné naissance à des œuvres originales, adaptations ou œuvres limites, car chez Vauthier les adaptations deviennent par la force de son écriture et la maîtrise de son lyrisme œuvres originales, ou œuvres en lesquelles l'original est miraculeusement retrouvé. Ainsi de la recreation de *La Tragédie du vengeur*, de [Tournier](#) (écrivain de la période élisabéthaine, domaine de prédilection de l'écrivain) devenu *Le Sang, fête théâtrale*, une des premiers spectacles présentés en 1968 dans le tout nouveau théâtre du Huitième à Lyon, ou de *Ton nom dans le feu des nuées*, *Élisabeth*, d'après *Arden de Feversham*, ou du *Roi Lear* de Shakespeare par Jean Vauthier (réécriture de *Lear*) ou de *Roméo et Juliette*. Pour [Lavelli](#), Vauthier a écrit une *Médée* et, pour Chéreau, une adaptation et transposition scénique du *Massacre à Paris* de [Marlowe](#). Parmi les autres importants compagnons de route de ce tenant d'un « théâtre de la cruauté » qui n'a jamais voulu lire [Artaud](#), il faut relever [Barrault](#), [Vitaly](#) et Régy metteurs en scène, respectivement, du *Personnage combattant* (1956), du *Rêveur* (1961) et des *Prodiges* (1971), cette dernière pièce reprise en 1976 par [Rosner](#) et l'auteur. Une constante se détache de toutes les œuvres, originales ou adaptées, de Vauthier : son héros c'est le Poète ou le Pur, qu'il s'appelle Bada, le Personnage combattant ou le Rêveur. Partout s'exalte l'aventure d'une conversion, d'une accession à un absolu évidemment intransmissible puisque tout intérieur. Cette aventure n'est pas sans risque, pour le personnage comme pour le dramaturge : Bada échoue, Georges le Rêveur échoue, pour avoir ouvert les vannes à un flux de mots et de fantasmes qui les engloutit. Mais la frénésie d'anéantissement qui emporte *Bada* donne naissance à une poésie d'une étonnante densité, tandis que les faux-semblants du *Rêveur* ont quelque chose de guindé et n'arrivent pas à masquer ce que le support de l'action a de volontairement banal. De même la passion du *Personnage combattant*, tout intellectuelle qu'elle est, atteint à une universalité que ne possèdent pas les débats plus mystiques que moraux de Marc et Gilly (dans *Les Prodiges*). Comme poète, Vauthier n'a qu'une voix, mais quand elle sonne juste, elle est irremplaçable.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Théâtre. Capitaine Bada. [Paris, Théâtre de Poche, 10 janvier 1952.] La Nouvelle mandragore. [Paris, Théâtre du Palais de Chaillot, 20 décembre 1952.], Jean Vauthier, Paris : l'Arche, 1954
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31550007t>

Rédacteur(s)

E. DURIF

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité Deuxième moitié du 20ème siècle

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Schehadé (G.) Billetdoux (F.) Audiberti (J.) Césaire (A.) Machiavel (N.) Moreau (J.) Wilson (G.) Sorano (D.) Philipe (G.) Reybaz (A.) Riva (E.) Capitaine Bada Mandragore (la) Nouvelle Mandragore (la) Badadesques Ile aux oiseaux (l') Tourneur (C.) Lavelli (J.) Chéreau (P.) Marlowe (C.) Artaud (A.) Barrault (J.-L.) Vitaly (G.) Régy (Cl.) Rosner (J.) Tragédie du vengeur (la) Sang (le) Ton nom dans le feu des nuées, Élisabeth Arden de Feversham Roi Lear de Shakespeare par Jean Vauthier Lear Roméo et Juliette Médée [Vauthier] Massacre à Paris Personnage combattant (le) Rêveur (le) Prodiges (les)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-vauthier-jean>